***SUJET : Les violences en ligne contre les mineurs ont bondi de 57% en 2020***

Chantage à la webcam, photomontages dégradants, «*revenge porn*», insultes... Favorisées par les confinements successifs, les cyberviolences visant les mineurs ont bondi de 57% en 2020, alerte mardi 2 février l'association e-Enfance, qui gère une plateforme d'écoute dédiée à ces phénomènes. L'année dernière, le nombre d'appels sur la ligne «*Net Ecoute*» (0800 200 000, le numéro vert national de protection des mineurs sur internet et d'aide à la parentalité numérique) ayant trait à ces violences s'est élevé à 4315, contre 2747 en 2019, a précisé la directrice générale de l'association, Justine Atlan, à l'AFP.

Une augmentation principalement liée à l'explosion de deux phénomènes de «*sextorsion, menace ou diffusion de contenu à caractère sexuel sans consentement et injures*», le chantage à la webcam et le *revenge porn*, avec une part des 15-17 ans en forte augmentation chez les victimes.

Le premier a essentiellement concerné des jeunes garçons de 14 ans, victimes par exemple d'individus se faisant passer pour des femmes pour les piéger et leur soutirer de l'argent en menaçant de divulguer des vidéos compromettantes, quand le deuxième a touché principalement des lycéennes de 15-16 ans, victimes de la diffusion de photos ou vidéos à caractères sexuels, associées à tort ou à raison à leurs noms, explique Justine Atlan.

«*Il y a eu beaucoup de délinquants d'opportunités»,* analyse-t-elle. «*Les adolescents, assez vulnérables*», ont continué «*à vivre en ligne*», et «*à l'inverse, c'était forcément plus facile*» pour les escrocs ou harceleurs de trouver des victimes, ajoute Justine Atlan, une semaine avant la journée internationale de sensibilisation aux usages numériques des jeunes, le Safer internet day, qui sera cette année «*placé sous le signe de la pandémie*».

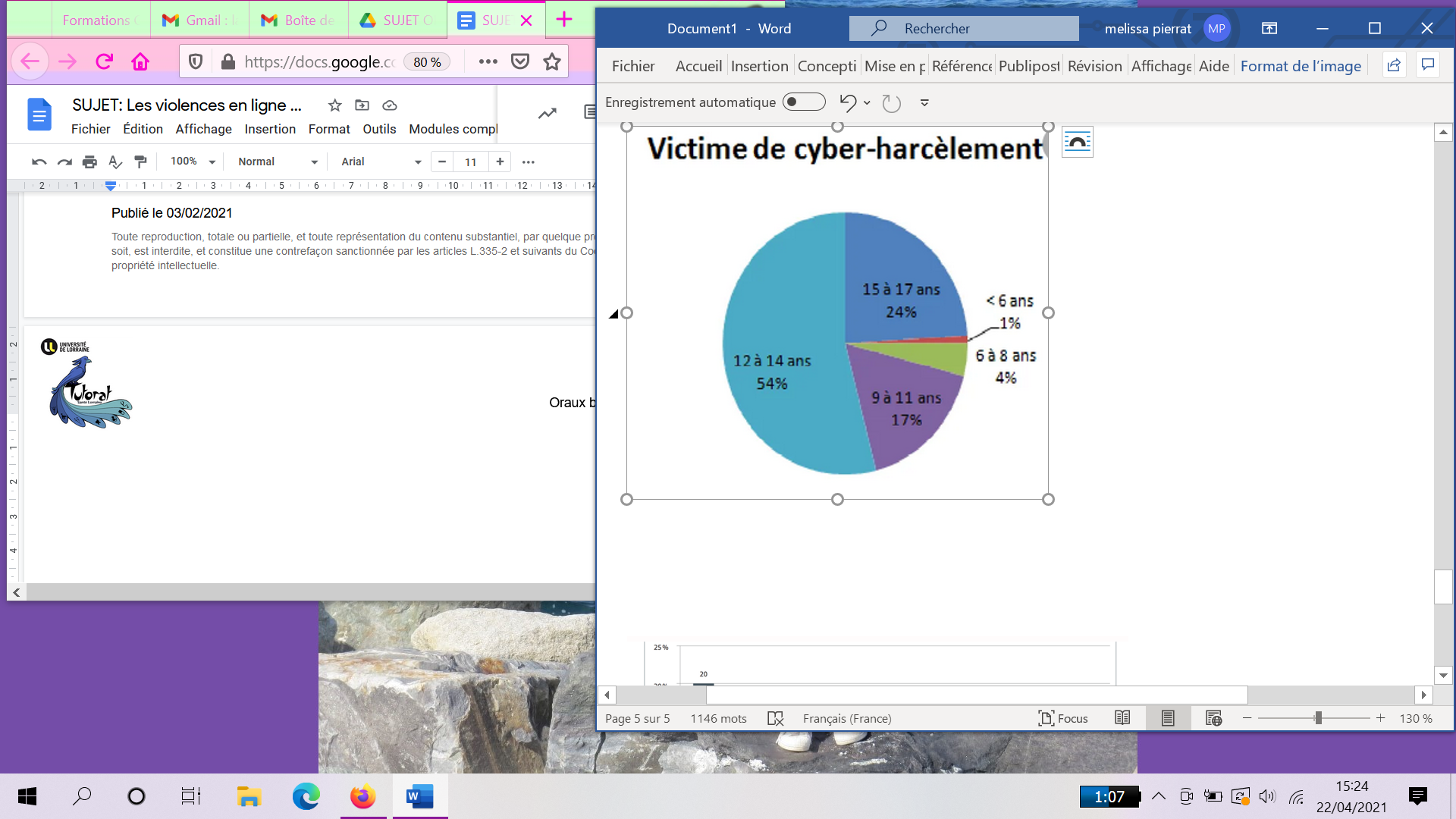
L'association a également recensé «*pas mal d'insultes en ligne*», alertée notamment par des enseignants à l'issue de leurs classes virtuelles, où ils constataient parfois des «*intrusions*» avec des messages injurieux et des «*liens vers contenus pornographiques, sans pouvoir les réguler*».

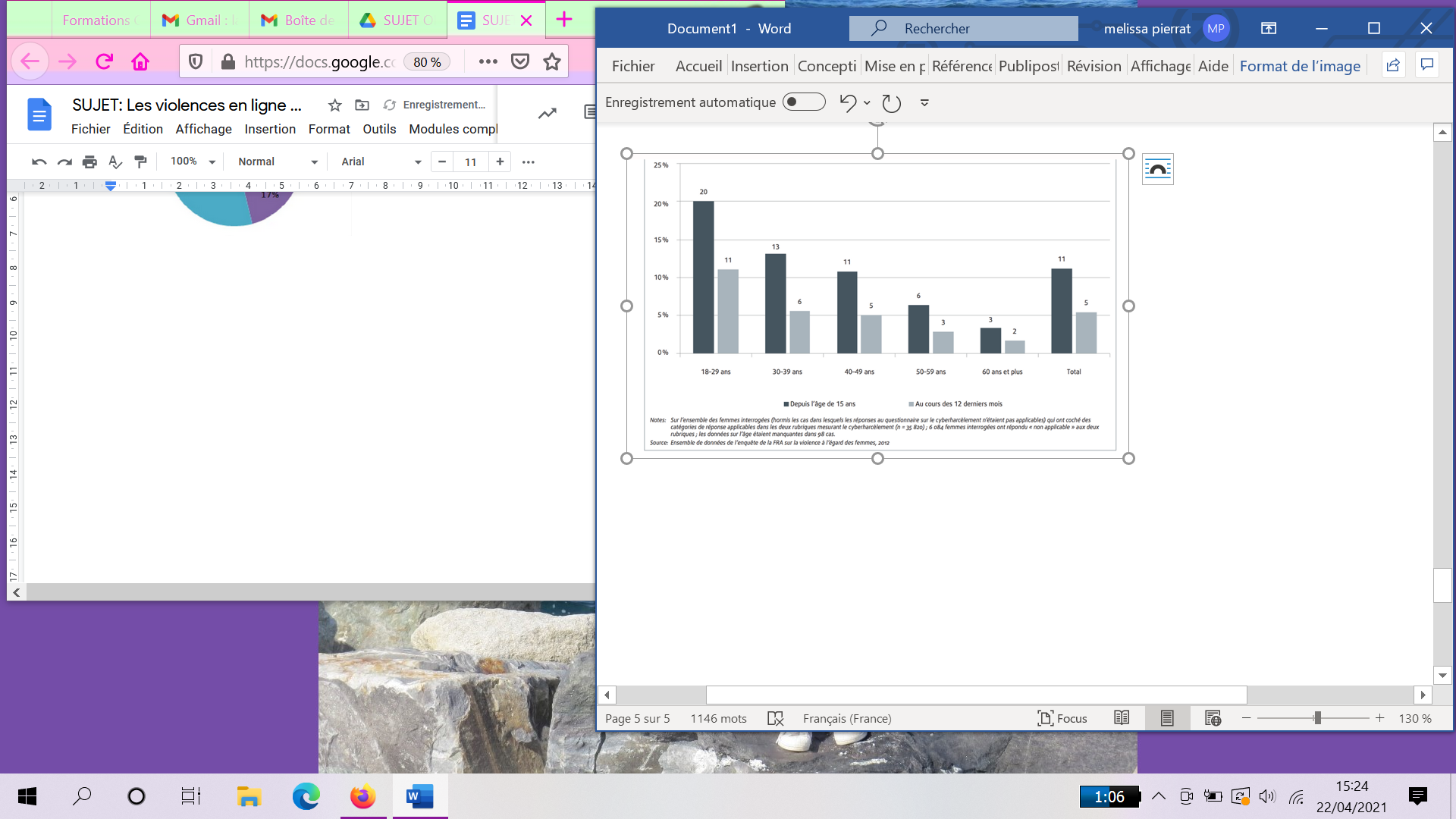
Au total, l'association a recensé 12.000 appels sur sa plateforme en 2020, pour des sujets allant de la violation des données personnelles à l'exposition à des contenus choquants, en passant par des demandes de conseil de parents sur le temps d'écran des mineurs, précise Justine Atlan.

Gratuite et confidentielle, la plateforme s'inscrit dans le cadre du programme Safer Internet de la Commission européenne et signale les dangers et cyberviolences directement aux réseaux sociaux, tout en coopérant avec les pouvoirs publics.

Par Le Figaro

Publié le 03/02/2021





---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

***Synthèse des informations tirées des documents***

* Les cyberviolences sur les mineurs ont augmenté de 57% depuis la pandémie
  + Alerte de l'association **e-Enfance**, qui gère une plateforme d'écoute
  + L'année dernière, le nombre d'appels sur la **ligne «*Net Ecoute*»** a augmenté
* Deux phénomènes principaux chez les 15-17 ans
  + Chantage à la webcam : surtout jeunes garçons de 14 ans → “ individus se faisant passer pour des femmes pour les piéger et leur soutirer de l'argent en menaçant de divulguer des vidéos compromettantes “
  + Revenge porn : surtout lycéennes de 15-16 ans → “ diffusion de photos ou vidéos à caractères sexuels, associées à tort ou à raison à leurs noms ”
* Adolescents vulnérables face aux harceleurs : forte présence en ligne
* Safer internet day : journée internationale de sensibilisation aux usages numériques des jeunes «*placée sous le signe de la pandémie*»
* Insultes en ligne : injures vues par les enseignants et lien vers contenu porno
* 12000 appels sur Net Ecoute en 2020 : violation des données, contenu choquant, conseils des parents sur le temps d’écran
  + Signalement des cyberviolences aux réseaux sociaux en question
  + Coopération avec les pouvoirs publics

Graphique 1 : la majorité des victimes ont entre 12 et 14 ans puis entre 15 et 17 ans

Graphique 2 : les jeunes générations sont plus victimes de cyberharcèlement

***Problématiques à aborder***

* Définition des cyberviolences
* Lien entre la pandémie et l’augmentation des cyberviolences
* Solutions apportées par e-Enfance / Net Ecoute

***Questions d’ouverture***

* Pensez-vous que les cyberviolences vont régresser à la sortie de la pandémie ?
* Les cyberviolences abordées dans le texte devraient-elles être abordées dès l’école primaire afin de sensibiliser les plus jeunes ?
* reformuler le titre
* que pensez vous du texte